



Présentation de la 4<sup>e</sup> de couverture<sup>1</sup> :

« Entre Jean et Cécile, c'était pour toujours, pour la vie ; d'eux deux il en était comme de l'enlacement du chèvrefeuille et du coudrier : jamais l'un sans l'autre ou l'autre sans l'un. Mais le temps a passé et Cécile est décédée trop vite. Alors, pour ne pas qu'on les oublie, ni elle ni l'immense amour qui les a unis, Jean conte son histoire : de son enfance sous l'Occupation à son entrée dans les ordres, de sa rencontre avec Cécile à son mariage puis à leur vie familiale, tout n'a été qu'amour. Amour pour la famille, pour les autres, pour le monde ; amour pour Dieu ou pour la femme merveilleuse qui a partagé sa vie. Car Jean, toujours, a laissé l'amour guider ses pas...

D'une très belle plume, douce et élégante, Jean Dupont rédige une autobiographie émouvante qui, avec humour et nostalgie, ressuscite les hauts comme les bas, les soucis comme la magie d'une surprenante et magnifique histoire d'amour. »

La publicité de l'éditeur n'est pas exagérée, le livre est si bien écrit qu'on en oublie son principal défaut : la typographie un peu réduite. Mais on se laisse vite emporter par l'histoire, aidée par une chronologie précise. L'auteur proclame qu'il a eu deux grâces dans sa vie : celle d'être ordonné prêtre un jour de décembre 1963 – après avoir été instituteur quelques années – et celle, dix ans après, d'épouser Cécile qui lui avait dit qu'elle l'aimait d'amour. Une double "fidélité" dont il vit toujours aujourd'hui alors même qu'il est veuf depuis quinze ans, et qui permet de rencontrer toute une histoire plus vaste, celle du monde ouvrier et de l'Église de ces années-là : vicaire de paroisse, aumônier de JOC à Roubaix, Jean Dupont raconte avec beaucoup de détails ses rencontres et sa double vocation. Ce qui frappe d'emblée, c'est l'absence de hiatus entre ses "deux vies" : l'engagement pastoral ou liturgique, l'accompagnement d'aide ou de préparation aux sacrements restent aussi forts que dans la jeunesse. Mais c'est tout le livre second, consacré à l'amour partagé avec Cécile pendant 32 ans, et à l'éducation de leurs trois fils, qui fait découvrir une nouvelle dimension de leurs engagements, une dimension plus intériorisée, celle d'un amour bien concret. Une cohérence très éclairante.

Aucune surprise non plus à l'exposé des raisons qui ont conduit aujourd'hui Jean Dupont au protestantisme, bien après le décès de sa compagne : retenons-en surtout l'agacement face au ritualisme revenu en force chez les catholiques, le goût de la bible et la conviction de sa priorité absolue, ainsi que le désir croissant d'une plus grande liberté.

À force de combattre depuis 50 ans pour "nous faire reconnaître" comme prêtres mariés, de protester contre des disciplines, de vouloir prouver la compatibilité théologique du mariage et de l'ordre, on en viendrait presque à oublier que les choix que nous avons faits sont avant tout ... des histoires d'amour ! Ce témoignage vient nous le rappeler à bon escient !

P.S. Depuis cette autobiographie, Jean Dupont a aussi publié *Cécile mon amour*.<sup>2</sup>

« Alternant poèmes adressés à sa bien-aimée, souvenirs de belles rencontres et pertinents articles sur la foi, Jean Dupont se livre dans cet ouvrage touchant, partageant avec simplicité l'amour et la bienveillance qu'il a eu la chance de trouver en profusion sur son chemin. »

Pierre COLLET

in *Hors-les-Murs* n° 130, mars 2021



<sup>1</sup> *Le chèvrefeuille et le coudrier*, de Jean DUPONT, éditions Jets d'encre, 2019, 362 pages.

<sup>2</sup> *Cécile mon amour et autres écrits*, éditions Jets d'encre, 2020, 236 pages.